

Jean-Jacques Goldman

## Tournent les violons

Paroles et Musique: Jean-Jacques Goldman 2001 "Chansons pour les pieds"

© JRG - Columbia / Sony Music

Tournent les violons  
Grande fête au château il y a bien longtemps  
Les belles et les beaux, nobliaux, noble sang  
De tout le royaume on est venu dansant

Tournent les vies oh tournent et s'en vont  
Tournent les violons

Grande fête aux rameaux et Manon a seize ans  
Servante en ce château comme sa mère avant  
Elle porte les plateaux lourds à ses mains d'enfant

Tournent les vies oh tournent et s'en vont  
Tournent les violons

Le bel uniforme, oh le beau lieutenant  
Différent des hommes d'ici blond et grand  
Le sourire éclatant d'un prince charmant

Tournent les vies oh tournent et s'en vont  
Tournent les violons

Redouble la fête et les rires et les danses  
Manon s'émerveille en remplissant les panses  
Le bruit, les lumières, c'est lui qui s'avance

Tournent les vies oh tournent et s'en vont  
Tournent les violons

En prenant son verre auprès d'elle il se penche  
Lui glisse à l'oreille en lui frôlant la hanche  
"Tu es bien jolie" dans un divin sourire

Tournent les vies oh tournent et s'en vont  
Tournent les violons

Passent les années dures et grises à servir  
Une vie de peine et si peu de plaisir  
Mais ce trouble là brûle en ses souvenirs

Tournent les vies oh tournent et s'en vont  
Tournent les violons

Elle y pense encore et encore et toujours  
Les violons, le décor, et ses mots de velours  
Son parfum, ses dents blanches, les moindres détails

Tournent les vies oh tournent et s'en vont  
Tournent les violons

En prenant son verre auprès d'elle il se penche  
Lui glisse à l'oreille en lui frôlant la hanche  
Juste quatre mots, le trouble d'une vie  
Juste quatre mots qu'aussitôt il oublie

Tournent les vies oh tournent et s'en vont  
Tournent les violons

Elle y pense encore et encore et toujours

Jean-Jacques Goldman

## The violins turn

Words and Music: Jean-Jacques Goldman 2001 "Songs for the feet"

© JRG - Columbia/Sony Music

The violins turn.  
Great festival at the castle a long time ago.  
The beautiful men and beautiful women, royal ones, noble blood.  
From all the kingdom one came dancing

The lives turn oh turn and go away,  
The violins turn.

Great festival in the branches and Manon is sixteen years old.  
Maid-servant in this castle, like her mother before her,  
She carries the heavy trays in her childlike hands

The lives turn oh turn and go away,  
The violins turn.

The beautiful uniform, oh the beautiful lieutenant.  
Different from the men from here, fair and tall,  
The bursting smile of a charming prince

The lives turn oh turn and go away,  
The violins turn.

The festival and the laughter and the dances intensify.  
Manon is filled with wonder while filling their bellies.  
The noise, the lights, it is he who advances.

The lives turn oh turn and go away,  
The violins turn.

While taking his glass near her, he leans,  
He whispers in her ear while brushing against her hip,  
"You are quite pretty," in a divine smile.

The lives turn oh turn and go away,  
The violins turn.

The hard and colorless years pass, serving  
A life of sorrow and of so little pleasure.  
But that trouble burns in her memories

The lives turn oh turn and go away,  
The violins turn.

She thinks of it again and again and always.  
The violins, the decor, and his velvet words,  
His perfume, his white teeth, the smallest details.

The lives turn oh turn and go away  
The violins turn.

While taking his glass near her, he leans,  
He whispers in her ear while brushing against her hip,  
Just four words, the trouble of a life,  
Just four words that immediately he forgets

The lives turn oh turn and go away,  
The violins turn.

She thinks of it again and again and always.